Tables Around

Six propositions d'Arabie saoudite

Dossier de presse

Une exposition collective présentée par la Villa Hegra

À la 12e édition d'Asia Now
20 — 24 octobre 2026

VIP Preview 19 octobre 2026

Commissariat :
Basmah Felemban et Gaël Charbau

La Monnaie de Paris
11 quai de Conti, Paris 6e

فيلا الحجر
VILLA HEGRA

Une exposition collective de la Villa Hegra présentée à l’occasion de la saison culturelle d’AlUla à Paris

Avec des œuvres inédites de

Raghad Al-Ahmed & Reem Olyan
Latifa AlBokhari
Reem Ali
Reem Al Nasser
Zahra Bundakji
Bashaer Hawsawi

Qu’imaginez-vous lorsque vous pensez à une table ?

Tables Around **réunit six propositions inédites de sept artistes d’Arabie saoudite, conçues pour la présentation de la Villa Hegra à Asia Now 2026, à l’occasion de la saison culturelle d’AlUla à Paris. Imaginée par ses directeurs artistiques, Basmah Felemban et Gaël Charbau, l’exposition prend la table comme point de départ : un objet ordinaire qui peut aussi devenir un lieu d’échange, une surface de travail, une architecture domestique, un espace rituel ou un paysage miniature.**

Une table organise les relations. Elle détermine qui s’assoit, qui sert, qui observe et qui attend ; elle rend l’hospitalité possible, mais peut aussi révéler la distance, la hiérarchie ou l’absence. Une fois le repas, la conversation ou la réunion terminés, elle conserve les traces de ce qui s’y est joué : des objets laissés là, des gestes en mémoire, des récits seulement esquissés.

À travers la sculpture, le textile, l’image en mouvement, le parfum et le mobilier d’art, les artistes abordent cette forme familière depuis des perspectives personnelles et culturelles singulières. Les tables deviennent des lieux d’expérience sensorielle, de rencontre sociale, de rituel hérité et de mémoire intime ; ailleurs, elles apparaissent comme des structures fragiles, des architectures poétiques ou des présences insaisissables. Oscillant entre l’intime et le collectif, les œuvres invitent les visiteurs à considérer la manière dont les objets du quotidien peuvent contenir et transmettre des histoires.

Plutôt que de proposer une image univoque de la création contemporaine en Arabie saoudite, *Tables Around* présente un ensemble de perspectives situées : des œuvres façonnées par des recherches individuelles, des expériences vécues et un dialogue avec le présent.

Cet évènement s’inscrit dans le cadre de la Saison culturelle d’AlUla à Paris présentée par Arts AlUla, la Villa Hegra et l’Agence française pour AlUla (Afalula). Dans le même cadre, le musée d’art contemporain d’AlUla présente une exposition de l’artiste saoudien Ayman Zedani *In the Bellies of the Rocks* à Paris Internationale (20–24 octobre 2026, preview le 19 octobre).

Ces manifestations font suite aux expositions de la Paris Design Week à Lafayette Anticipations (*Vie des formes*, 8-13 septembre) et à l’Institut du monde arabe (*AlUla, design d’un territoire vivant*, 10-20 septembre) auxquelles la Villa Hegra a pris part.

Raghad Al-Ahmed & Reem Olyan

Harut and Marut, 2026

Bois d’acajou et incrustations de marqueterie réalisées à la main

Raghad Al-Ahmed



Reem Olyan



Raghad Al-Ahmed est une artiste et designer multimédia expérimentale basée à Djeddah, en Arabie saoudite. Diplômée en 2016 d’une licence en architecture d’intérieur et mobilier de l’Université du Roi Abdulaziz, elle développe depuis une pratique singulière, à la croisée des disciplines et des médiums. Collage, installation, sculpture et film numérique composent un travail où chaque œuvre devient le support de récits multiples et d’une réflexion culturelle approfondie.

Profondément ancrée dans son héritage, Raghad Al-Ahmed puise son inspiration dans ses origines tribales hejazi, dans l’ouest de l’Arabie saoudite. Son travail tisse des liens entre mémoire culturelle, spiritualité et identité personnelle. Elle mobilise souvent le langage architectural et symbolique des motifs islamiques, créant des œuvres qui font dialoguer intimité et portée universelle, tout en réinterprétant la tradition dans une perspective contemporaine.

L’artiste est également très engagée auprès de sa communauté : elle oriente sa production vers des initiatives bénéficiant directement aux personnes, en particulier aux femmes, dont les talents de créatrices et de designers se heurtent encore souvent à des difficultés d’accès à l’emploi.

Reem Olyan est une architecte et céramiste palestinienne, cofondatrice de Rejo Studio, un studio de design basé à Riyad et Istanbul. Sa pratique se concentre sur un mobilier abstrait et affirmé, qui fait dialoguer héritage culturel et expression contemporaine. Son travail a été présenté sur des scènes internationales telles que la Milan Design Week, la Dubai Design Week et la Biennale de Diriyah.

Latifa AlBokhari

Breaking Bread, 2026

Impressions solaires sur coton, broderie, vidéo



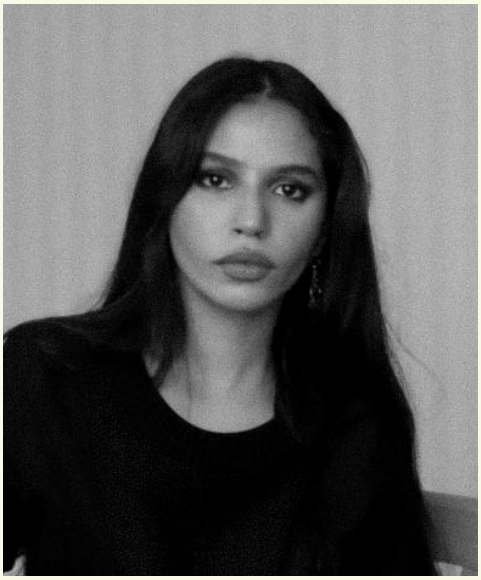
Latifa AlBokhari (née en 1994) est une artiste pluridisciplinaire dont la pratique explore la photographie, l'installation et le textile. À travers une réflexion continue sur soi-même et sur les autres, elle interroge les complexités de la mémoire et de la nostalgie, développant une approche qui redéfinit ce que signifie appartenir.

Ayant passé une grande partie de sa vie à l'étranger, elle s'est intéressée à la recherche ethnographique visuelle. Son expérience biculturelle nourrit sa manière de voir et d'appréhender le monde, de penser l'appartenance et de construire des communautés. Lauréate du Kingdom Photography Award en 2024, Latifa AlBokhari a exposé ses œuvres dans la région SWANA, en Europe et aux États-Unis.

Reem Ali

Her Mental Tools, 2026

Installation vidéo à deux canaux, ventilateur de table domestique modifié avec des lames de couteau de cuisine



Reem Ali (née en 1996) est une artiste visuelle saoudienne dont la pratique explore l'image en mouvement, l'installation, la photographie et le texte. Son travail interroge les dimensions psychologiques de la vie domestique, en s'appuyant sur des objets et des espaces ordinaires pour créer des situations silencieuses, mais troublantes. Par un langage visuel retenu, elle s'attarde sur cet espace instable où coexistent intimité, contradiction et survie.

Reem Al-Nasser

A Ground of Gathering, 2026

Fleurs de jasmin, fils



Le travail de l'artiste saoudienne Reem Al Nasser s'inspire d'expériences personnelles et d'observations attentives des mouvements, de la mobilité et des transformations culturelles qui traversent son environnement. À travers la photographie, le graffiti, la vidéo et les installations sonores, elle fait émerger des récits méconnus et explore la rationalité, les zones d'ombre psychologiques, ainsi que ce qui, dans la nature humaine, paraît complexe ou absurde. Ses installations sensorielles, à la fois lapidaires et directes, captent et renvoient les tensions propres aux thèmes qu'elle aborde.

La pratique de Reem Al Nasser s'appuie largement sur une recherche anthropologique et une approche visuelle ethnographique. Elle s'intéresse aux sciences sociales appliquées comme aux notions métaphysiques de temps, d'espace et d'histoire. Elle se place souvent elle-même au cœur de ses études de cas afin d'interroger la culture, le genre, les systèmes sociaux et les relations humaines.

Diplômée de l'Université de Jazan, Reem Al Nasser a effectué une résidence à la Delfina Foundation, à Londres, en 2017. Son travail a notamment été présenté dans les expositions collectives *YSA 60%* (Athr, Djeddah, 2015), *Inshalla Everything Will Be Fixed* (2016), *Safar* (21,39 Jeddah Arts, Djeddah, 2017), *The Shift* (Mosaic Room, Londres, 2017), *The Clocks Are Striking Thirteen* (Djeddah, 2018), *Al Obour* (21,39 Jeddah Arts, Djeddah, 2019), *Out of Palace* (Athr, Djeddah, 2019), *Together* (Madinah Art Center, Médine, 2019), *Walking Through Walls* (Gropius Bau, Berlin, 2019), *In the Presence of Truth* (Djeddah historique, 2019) et *Durational Portrait: A Brief Overview of Video Art in Saudi Arabia* (Athr Gallery, Djeddah, 2020).



Zahra Bundakji

Threshold, 2026

Sculpture en métal et silicone



Zahra Bundakji (née en 1990 à Djeddah) est une artiste pluridisciplinaire dont la pratique s'appuie sur le travail de terrain, l'ethnographie visuelle et l'observation participante au long cours. Elle s'intéresse à la manière dont le sens, les valeurs et les intentions se transmettent au sein de pratiques sociales partagées, envisageant souvent le quotidien à la fois comme matériau et comme espace d'observation.

La sculpture est au cœur de son travail, que le son, la performance, la vidéo, l'image et les matériaux trouvés viennent prolonger. Ses œuvres explorent fréquemment les formes de communication non verbale à travers les cultures de la danse, l'hospitalité, l'alimentation et d'autres pratiques collectives.

Parallèlement à sa pratique en atelier, Zahra Bundakji travaille comme commissaire d'exposition et médiatrice culturelle. Elle développe des expositions et des programmes ancrés dans les communautés, centrés sur l'accessibilité, la transmission intergénérationnelle et l'apprentissage partagé. Dans ces différents contextes, elle privilégie les situations aux énoncés, et la co-création à l'instruction, afin de faire émerger le sens de la rencontre.

Bashaer Hawsawi

Her First Steps "Second Life", 2021 — 2026

Citron séché, table ancienne



Bashaer Hawsawi (née en 1992) est une artiste et designer saoudienne basée à Djeddah. Elle est titulaire d'un Bachelor of Fine Arts en sculpture et céramique de l'Université du Roi Abdulaziz (2015).

Travaillant principalement avec des techniques mixtes, des objets trouvés et des matériaux du quotidien, sa pratique explore l'identité culturelle, la purification, l'appartenance, la nostalgie ainsi que les liens entre mémoire et vie quotidienne.

Nourrie par une enfance entourée de matériaux, de savoir-faire transmis et de rituels familiaux, Bashaer Hawsawi transforme des objets familiers et des matériaux traditionnels en formes contemporaines. Sa pratique est guidée par la curiosité, l'expérimentation et une réflexion continue sur la manière dont les mémoires personnelles et collectives se construisent au quotidien.



12e édition d’ASIA NOW : Valeur sentimentale

Depuis plus de dix ans, Asia NOW s’attache à dépasser les frontières qui ont longtemps défini l’Asie. Engagée en faveur de l’art contemporain d’Asie et de ses diasporas, la foire va au-delà de son rôle de marché ou d’incubateur pour proposer l’Asie non pas comme une géographie, mais comme une méthodologie. Au cœur de cette démarche se trouve l’idée de Global Asias : une région façonnée par les échanges, les migrations et les relations qui redessinent sans cesse ses frontières.

Pour sa 12e édition, Asia NOW se déploie autour du thème de la Valeur sentimentale. La terre garde la mémoire des cycles de ce qui est planté, récolté et déplacé. De la même manière, les objets et les œuvres que nous conservons portent des histoires qui dépassent leur forme matérielle. Leur valeur n’est pas toujours immédiate ni mesurable : elle s’accumule à travers l’attachement, l’usage, la mémoire, et même l’usure du temps. Cette idée guide l’approche curatoriale de cette édition, qui crée un espace non seulement de transaction, mais aussi de relations, de communauté et de continuité.

Des galeries fidèles incarnent cette continuité, parmi lesquelles Esther Schipper (Paris et Berlin), Kaikai Kiki Gallery (Tokyo), Sabrina Amrani (Madrid), Loy Contemporary (Singapour) et The Drawing Room (Manille). La foire accueille également de nouveaux participants, tels que VER Gallery (Bangkok), cofondée par Rirkrit Tiravanija, Double Square (Taipei) et Lux Feminae (New York). Alors que Venise résonne encore, Tala (Chicago) présente des œuvres inédites de Jon Cuyson, qui a représenté les Philippines à la Biennale de Venise. THE (Bamberg) expose quant à elle des œuvres de Nomin Bold, l’artiste représentant la Mongolie au Pavillon mongol.

L’Asie n’est pas un point fixe sur la carte. Elle vit dans le mouvement entre les lieux, dans la rencontre des regards, et dans ce qui devient possible lorsque différentes Asies se rencontrent.

À propos de la Villa Hegra

Dirigée par Feriel Fodil, la Villa Hegra est la première institution culturelle franco-saoudienne, implantée à AlUla, en Arabie saoudite. Créée dans le cadre d'un accord intergouvernemental signé en 2021, elle développe des résidences et des programmes publics dans les domaines des arts visuels, du design, du cinéma, de la recherche, des arts du spectacle et des industries créatives.

Villa Hegra favorise les échanges durables entre artistes, professionnels et institutions saoudiens et français à travers des résidences d'artistes, de nouvelles commandes, des expositions, des programmes publics et des collaborations de recherche, tout en mettant en dialogue les savoirs locaux et les voix émergentes avec des perspectives internationales.

Ouvert en 2025 dans le centre d'AlUla, son site de 2 300 m² comprend des espaces d'exposition et d'ateliers, des ateliers et des résidences d'artistes, le premier cinéma couvert d'AlUla ainsi que son premier studio dédié aux arts du spectacle.

Villa Hegra est membre du réseau mondial de résidences Viva Villa, aux côtés de la Villa Médicis (Rome), de la Villa Kujoyama (Kyoto), de la Casa de Velázquez (Madrid), de la Villa Albertine (États-Unis) et de la Villa Swagatam (Inde).

Amis et partenaires

villahegra.org

فيلا الحجر
VILLA HEGRA


VILLA HEGRA
فيلا الحجر

Contact presse

Julie Camdessus
Attachée de presse

+33 1 42 72 60 01
julie.camdessus@finnpartners.com

Claudine Colin Communication

Finn Partners